

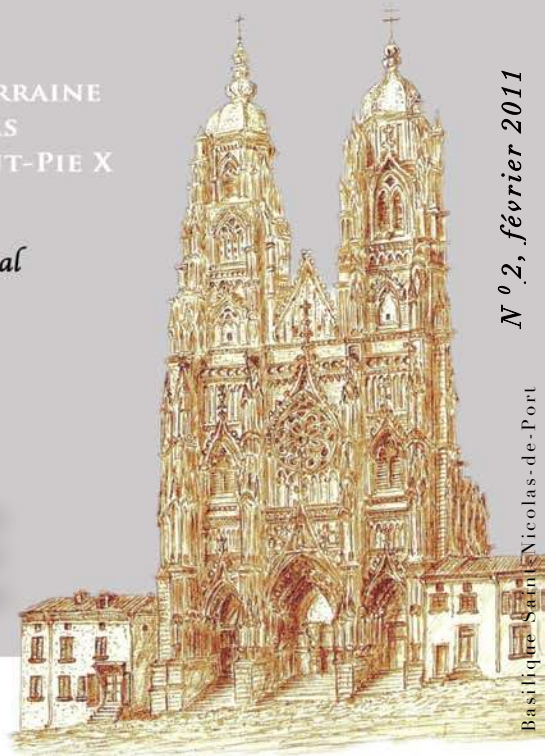
BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE  
PRIEURÉ SAINT-NICOLAS  
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Metz Verdun Nancy Epinal



# LE BELVÉDÈRE

de Saint-Nicolas



N° 2, février 2011

Basilique Saint-Nicolas-de-Port

Prieuré Saint-Nicolas, 65 Rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy  
Tél : 06 88 89 67 10 jbrucciani@gmail.com

## Notre Dame, Notre Mère

*Bien chers amis paroissiens,*

*Ma plume s'est emportée et je ne sais  
quoi faire.*

*C'est que le mois de février débute par  
une fête importante et mystérieuse,  
celle de la Présentation de Jésus au  
Temple. C'est alors que Siméon a  
annoncé sa prophétie qui nous glace le  
cœur : l'âme si bonne et si pure de  
Marie serait transpercée par un glaive  
de douleur.*

*J'ai toujours eu du mal à situer et à  
comprendre cet épisode évangélique.  
D'habitude on félicite la nouvelle  
maman, et on l'assure de nos meilleurs  
vœux. Siméon fait tout le contraire.*

*Suivent donc quelques considérations à  
prendre ou à laisser. Le contraste entre  
l'enchantement de la mère vierge et  
pure, de l'Enfant innocent et immaculé  
et l'avenir tragique et brutal qui leur  
est prédit ... tout cela laisse rêveur.*

*Nous ne sonderons jamais l'étendue du  
don divin. Dieu ne se moque pas de  
nous quand Il nous dit qu'Il nous aime.  
Son amour Lui fait tout endurer. Il n'a  
même pas épargné sa Mère.*

*Je vous assure de tout mon  
dévouement en Notre Seigneur et Sa  
Mère.*

**Rév. J. Brucciani**

Le mois de février commence par la très belle et très étrange fête de la Présentation de Jésus au Temple.

Cette fête est belle parce qu'elle rappelle la marche triomphale de Marie et de Joseph. Marie retrouve l'heureux abri de ses premières années. Elle se rappelle la prédiction du prophète Aggée qui, cinq siècles auparavant, s'écriait devant des captifs qui revenaient de Babylone et qui pleuraient sur les décombres de l'ancien Temple de Salomon qu'il fallait reconstruire : « *Ne pleurez pas, encore un peu de temps, le Désiré des Nations apparaîtra et remplira cette maison de sa splendeur. La gloire du nouveau temple éclipsera celle du premier!* » (Agg., II)

La prédiction s'accomplit en ce jour, enfin. La présence de cet enfant fragile et chétif glorifie et sanctifie la nouvelle maison de Dieu. Qu'elle est heureuse, Marie! Et Joseph, qu'il est fier de venir présenter le Christ, l'oint du Seigneur, et de l'offrir à Dieu. Leur offrande est digne de Dieu qu'ils aiment tant. Quelle consolation pour leurs âmes si pures et si embrasées de l'amour divin !

Cette fête est étrange car elle semble s'accomplir sur une note discordante. Le vieux Siméon, un moment transporté de joie à la découverte de l'Enfant, se met brusquement à scander une prophétie obscure et funeste: « *Cet enfant est venu pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël. Il sera un signe de contradiction parmi les peuples. Et vous-même, une épée vous transpercera le cœur.* »

Le choc fut rude pour la douce Marie. La prophétie de Siméon intimait à Marie que son Enfant ne serait pas une source de bonheur et de joie, mais de douleur et de larmes. Il fallait être la plus vaillante des mamans pour supporter une prédiction pareille.

La maternité de Marie s'annonce une maternité difficile et ardue. Là où elle pensait trouver sa joie et sa paix, elle découvre une source de peine et de douleur qui fera d'elle la plus malheureuse des femmes. Sa maternité semble devenir non une bénédiction mais une malédiction. Mais elle accepte et assume les dispositions divines et sa récompense est éternelle. Dieu souhaite ainsi élargir son cœur pour faire d'elle une mère de famille nombreuse. Si nous nous réjouissons d'être ses enfants, Marie se réjouit d'être notre mère. Son bonheur se trouve dans l'amour qu'elle nous porte. Elle nous aime comme elle aime son Fils. Mais cet amour avait son prix, celui prédit par Siméon.

Mère de Dieu et Mère des hommes, Marie est le modèle de toutes les mères. La maternité humaine épouse nécessairement les traits et les contours de la maternité divine. Ce fut une maternité de joie inexprimable, mais aussi de douleur impénétrable. Il ne peut en être autrement.

Souvent la maman se sent seule face au mystère. Elle se demande pourquoi Dieu la traite ainsi. C'est que la souffrance et les larmes creusent son cœur, l'élargissent et le dilatent. Dieu le remplit alors d'un surplus d'amour afin que ses enfants trouvent en elle leur bonheur et leur repos. La mère devient à sa famille ce que Marie est à l'humanité. Elle est celle qui donne non seulement la vie mais sa vie, toujours et partout, sans retour et sans regret.

Dieu a tant à nous donner. Pour cela, il doit beaucoup nous demander. Là où nous pensions trouver le repos et le bonheur, nous découvrons souvent écharde et épines. A l'instar de Marie notre Mère, soyons vaillants et courageux, et offrons-nous de tout cœur au bon plaisir divin.

*Et toi-même, une épée te transpercera l'âme!*

L'annonce de Siméon à Marie constitue le premier des sept glaives très tranchants qui transperceront l'âme si délicate de la jeune mère de Jésus. Dieu lui avait accordé quarante jours de bonheur maternel ininterrompu. Hélas, dès maintenant elle ne pourra plus regarder le visage adorable de son enfant sans y voir par avance son sang et les crachats de ses meurtriers.

Marie s'était initiée à toutes les prophéties concernant son Fils. Elle savait qu'Il serait l'Homme de Douleurs. Voici maintenant qu'elle découvre sa propre vocation, celle de devenir Mère

des Douleurs. Elle l'accepte de tout cœur, non seulement parce que Dieu le demande, mais aussi parce qu'elle n'aura pas à laisser son Fils gravir seul la montagne du Calvaire. Elle pourra l'accompagner. Elle pourra mêler ses larmes à Son sang. Elle ne sera pas inactive et impuissante. Elle sera debout au pied de la croix d'où goutte son propre sang, celui que son Fils a pris dans son sein.

En suivant Jésus dans sa douleur, Marie pourra ainsi assister à la révélation et à la promulgation de l'amour miséricordieux et salvateur de Dieu vis à vis du pécheur. Elle pourra s'extasier devant ce spectacle inouï de l'Amour Incarné priant, suppliant son Père pour le pécheur au moment même où celui-ci le hisse sur la croix.

Comment Notre Dame a-t-elle pu supporter une telle épreuve, la pire que puisse subir une mère ? Voir son enfant gémir sous le poids de la souffrance est une véritable crucifixion pour celle qui l'a mis au monde. Mais pour l'enfant Jésus, Marie savait que le calice serait d'une amertume sans précédent, et qu'il serait rempli jusqu'au bord.

Notre Dame a pu supporter cette épreuve grâce à son amour pour Dieu mais aussi grâce à l'amour qu'elle nous portait, nous, ses futurs enfants.

Lorsque le Verbe s'est incarné en elle, elle savait qu'elle participerait très intimement à l'œuvre de la Rédemption. Remplie d'amour pour Dieu, elle aimait dès ce moment et pour toujours les futurs bénéficiaires de la libéralité divine.

L'amour de Notre Seigneur pour nous lui a valu bien des souffrances. Mais nous ne pensons pas assez à l'amour de Marie, dont le nom signifie *mer d'amertume*. Elle a terriblement souffert pour nous enfanter à la vie de la grâce. Alors que son cœur maternel saignait devant le spectacle de son Fils cloué au gibet, elle n'hésita pas à accepter Jean à la place de Jésus. Jean est un pauvre substitut pour Jésus, mais Marie rend volontiers au Père Celui que le Père avait fait naître d'elle.

Jésus avait offert ce qu'il avait de plus précieux : sa vie. Marie offre en unisson son bien le plus précieux : son Fils. Et nous fûmes sauvés.

Si jamais une épée nous transperce l'âme, sachons l'accepter comme venant du Père. Cette épée nous fait ressembler à Marie et nous offre l'occasion de l'accompagner à la suite de son Fils jusqu'au Calvaire. Là, grâce à notre offrande libre et spontanée, nous pourrons enfanter nous aussi, par nos mérites et la communion des saints, bien des âmes à la vie de la grâce. Mais pour cela, il faut un grand amour pour Dieu et pour les âmes. Que la Sainte Vierge nous l'accorde. \*\*\*

## - Abonnements -

Nous avons beaucoup de lecteurs virtuels de notre modeste bulletin. Si vous souhaitez vous abonner, ou faire abonner un parent ou ami à ce bulletin, écrivez-nous un petit mot. Avec joie nous les inclurons dans la liste des envois.

## - Dons -

Le nouveau prieuré de Nancy ne vit que grâce à votre charité. Nous avons à charge un prêtre à plein temps (votre serviteur), les trajets apostoliques des prêtres parcourant la Lorraine depuis l'Étoile, la chapelle de Nancy et les futurs bâtiments qui verront le jour quand Dieu voudra.

Si vous souhaitez faire un don au prieuré naissant, merci d'établir votre chèque à « FSSPX Prieuré Saint-Nicolas de Nancy ». Un reçu fiscal vous sera envoyé, avec moult remerciements.

## - Conférence à METZ -

Le samedi 12 février, 20h :

Conférence sur les TEMPERAMENTS par votre serviteur à la MJC Metz-Sud, 87 rue du XX<sup>ème</sup> Corps Américain

Entrée libre, apéritif, vente de CD. Amener des amis, c'est une occasion de les initier à nos œuvres.

## - Repas Paroissiaux -

Le 5 mars Monsieur l'abbé de Cacqueray viendra à Nancy. A cette occasion nous organisons un repas paroissial au restaurant pour l'accueillir et aussi pour passer une belle journée tous ensemble. Les Nancéens trouveront un tract avec leur bulletin. Messe à 10h30, suivie du repas au restaurant Arcole d'Houdemont. (15€ / pers, tout compris, enfants gratuits) Soyons nombreux et reconnaissants pour le prieuré qu'il nous promet. Monsieur l'abbé donnera une conférence à 16h sur les discussions doctrinales avec Rome à la chapelle du Sacré Cœur, suivie de la messe à 18h30.

Le 6 mars Monsieur l'abbé sera à Metz. Après la grand'messe dominicale, RDV à la salle des fêtes d'OGY pour un repas chaud et chaleureux en son honneur. Merci à la famille Brière de préparer tout cela. Pour s'inscrire, et/ou pour aider, les appeler : 03 72 13 78 84. Un tract est disponible à la chapelle de Metz.

Ont reçu la sépulture ecclésiastique au mois de janvier à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy :

Monsieur Jean-Luc Jacquot  
Le Col. Jacques Wiriot  
Monsieur Pierre Faivre-Pierret  
Madame Josette Vigneron



Nous assurons leurs familles et amis de nos prières. RIP

## DE CI ET DE ÇA

Il me reste un peu de place pour vous parler un peu. A vrai dire, je ne sais quoi dire, mais je sais que cette colonne débordera au-delà de la place prévue et que la maquette en sera toute gâchée !

Monsieur l'abbé Frament est venu le 4 janvier pour examiner deux maisons que nous lui avons soumises. Après délibération des supérieurs, la Fraternité a décidé d'entrer en négociation. Il s'agit d'une belle maison bien située au nord de l'agglomération de Nancy. Hélas, elle est un peu chère. Nous verrons comment réagiront les propriétaires. Saint Joseph, priez pour nous, mais surtout priez pour eux !

Les fêtes de Noël se sont passées sous d'épaisses couches de neige. La plupart d'entre vous n'ont pas pu aller à la messe ni à minuit, ni le jour de Noël, ni le lendemain. Les routes étaient plus qu'impraticables. Je salue les efforts des chorales de Nancy et de Metz qui ont cependant fait le déplacement, au péril non pas de leurs vies, mais certainement de leurs voitures. Bravo et merci, même s'il y avait peu de monde pour vous écouter ! C'est pour le bon Dieu.

Je remercie aussi ceux qui ont monté les crèches et nettoyé les chapelles. Vous travaillez souvent dans l'ombre, mais les anges comptabilisent vos heures.

Nous avons célébré les obsèques de trois paroissiens de Nancy pendant le mois de janvier. Le colonel Wiriot, de l'Armée de l'Air, venait depuis des décennies à la messe. Lourdemment handicapé à cause d'une santé défaillante, il venait quand même au prix d'efforts et de souffrance. Il était d'une courtoisie toute militaire. Monsieur Faivre-Pierret était aussi un ancien de l'abbé Mouraux. Il a beaucoup aidé lors de la construction de la chapelle. Son regard reflétait sa bonté et la générosité de son cœur. Enfin, Madame Vigneron, qui supportait ses infirmités avec un sourire ineffaçable depuis de longues années et qui était toujours de bon et sage conseil.

La chapelle de Metz a acquis un nouvel orgue pour un prix imbattable. C'est un bel instrument, solide et sans prétention. L'association Saint-Nicolas de Metz, présidé par Monsieur Baumgartner, a fourni la moitié des frais : 2000 € accumulés au travers de petites ventes de livres d'occasion et d'objets religieux, à la manière des colporteurs d'autrefois. L'association est maintenant à sec, il faut acheter des livres, chers fidèles ! Le prieuré a financé le restant. Une deuxième quête est prévue pour aider à régler les

frais, chers Messins ! Et gare à l'organiste ! Vous ne pouvez plus blâmer l'instrument !

Nous mettons les dernières touches au tract publicitaire pour le futur Cours Sainte-Philomène de Nancy. Au mois de mars je vous présenterai le projet de fondation dans son ensemble. Après cela, ce sera vraiment « à la grâce de Dieu. »

Avec ce projet, je pars en tournée de conférences. D'ici fin février j'aurai visité Paris (3 fois), Vesoul, Besançon, Metz, Orange et Annecy. C'est un rythme un peu fou mais je souhaite mettre la douce Lorraine sur la carte de France. Je vous suis reconnaissant pour vos prières pour que j'arrive à toucher les cœurs. Nos enfants valent tous nos efforts, et je n'en épargnerai aucun pour leur donner une école solide et joyeuse à Nancy et à Metz. Notre Seigneur dit qu'avec seulement un peu de foi on peut déplacer les montagnes. Ma foi n'est pas suffisante, mais jointe à la vôtre et à vos prières (et à vos bourses) on peut renouveler la face de la terre !

Et maintenant il faut parler d'un sujet douloureux et fâcheux. Certains d'entre vous m'ont posé des questions concernant les récentes annonces d'une nouvelle convocation des religions à Assise pour octobre 2011.

Je vous conseille la lecture du sermon de Mgr Fellay pour la Solennité de l'Épiphanie (09/01/11) ainsi que le communiqué de Monsieur l'abbé de Cacqueray. En voici un extrait :

*« Les cérémonies religieuses convoquées par les derniers papes pour inviter les chefs des différentes religions à prier, chacun dans sa religion, pour la paix dans le monde supposent une déformation et un affaiblissement affreux de la vérité de la Foi Catholique. Comment penser que la paix pourrait provenir de ces prières qui sont dites à des dieux qui n'en sont pas mais qui ne sont en réalité que des démons ? Comment estimer que la paix puisse avoir lieu hors du seul règne de Notre Seigneur Jésus-Christ ?*

*Que cette convocation soit faite par le vicaire de Jésus-Christ sur la terre constitue une injure insoutenable à l'égard de Dieu. Il était encore moins offensant pour Notre Seigneur Jésus-Christ de devoir être crucifié entre deux voleurs qui ne croyaient pas être des dieux que de devoir supporter de figurer entre des idoles voleuses de ces âmes qu'Il a rachetées de son sang. »*

Pourquoi le Pape agit-il ainsi ? Pourquoi veut-il béatifier Jean-Paul II, le premier à avoir perpétré cette « abomination » comme l'appelait Mgr Lefebvre ? Je ne sais pas, et je ne comprends pas non plus. Tout ce que je sais, c'est que la paix dans le monde tant demandée en 1988 est toujours attendue...

Je pense aux paroles de Saint Paul, grand apôtre des nations païennes : *« Ne vous attachez pas à un même joug, avec les infidèles. Car quelle société y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'a de commun la lumière avec les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre le Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et des idoles ? Car nous sommes, nous, le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu lui-même a dit : « J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai; je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » II Cor. vi, 14-18*

Que doit penser la Sainte Vierge, médiatrice de toute grâce ? Toute grâce passe par elle, mais elle ne sera pas invoquée. Il n'y aura donc pas de paix dans le monde, mais guerre et persécution. Les chrétiens du Moyen-Orient et des Indes peuvent déjà en témoigner.

Chers amis, soyons vaillants et courageux, et réfugions-nous sous le manteau de la Vierge. Nous ne sommes pas sortis de l'auberge. Mais au lieu de nous laisser enfoncer par des nouvelles si graves, pensons toujours que Notre-Seigneur avili et honni sur terre règne au Ciel à jamais, vainqueur de ses ennemis. Il est infiniment heureux. Portons la croix de notre tristesse et de notre déception pour le salut des âmes que ces erreurs égarent. Et n'oublions pas l'épisode sur la mer de Galilée et la tempête déchaînée. Jésus calma la tempête, et reprocha aux apôtres leur manque de foi... Tout coopère au bien de ceux qui aiment Dieu. Sa Providence mène le monde et dirige les choses de sorte à gagner le plus d'âmes possible. Dieu sait PARFAITEMENT où Il va.

Que Dieu vous garde tous !

PS : ma colonne a débordé, et la maquette est toute gâchée. Je remets à un numéro suivant l'excellent article de Monsieur Cuny sur l'origine lorraine du Rosaire. Si si !!